



Seclin et le Mélançois

Belles demeures à vendre à plus d'un million d'euros

Deux châteaux, un à Cappelle-en-Pévèle, l'autre à Chéreng, une ferme du XVIII^e siècle à Sainghin-en-Mélançois : trois des fleurons de l'architecture en Pévèle-Mélançois cherchent acquéreurs. Petits budgets s'abstenir.

PAR MARIE VANDEKERKHOVE
seclin@lavoixdunord.fr

PÉVÈLE-MÉLANÇOIS. Le château des chasseurs est à vendre. Le siège de l'une des plus puissantes Fédérations des chasseurs de France, forte de 27 000 membres, ne correspondrait plus à l'image que les chasseurs ont d'eux-mêmes. Ils l'avaient racheté aux postiers, en 2000. L'annonce de sa mise sur le marché avait été faite par son nouveau président, Jean-Marc Dujardin, lors de sa prise de fonction il y a deux ans. La décision a dû être entérinée par le conseil d'administration. Mais malgré « quelques visites », reconnaît son président, aucune ne s'est concrétisée par une signature.

Il faut dire que les chiffres incitent à la réflexion : château du XVIII^e siècle, 850 m² habitables, domaine de 10 ha. Le site suppose un entretien lourd. D'autant que le prix de départ est élevé : il est affiché à 5,19 M € (sur monreseau-immo.com). Pour cette somme, on devient propriétaire de 23 bureaux, plusieurs salles de réunion ou de réception, un étang, un parc arboré...

L'hypothèse du rachat de ce site exceptionnel, aux portes de Villeneuve-d'Ascq, par un promoteur

semble peu crédible. Non seulement parce que Jean-Marc Dujardin ne semblait pas y être favorable. Mais aussi parce que le plan local d'urbanisme ne permet pas de le morceler en lotissements. Une partie du site se trouve en zone inondable, donc inconstrucible. La belle demeure recherche toujours son futur propriétaire. « La Pévèle compte un beau vivier de demeures de caractère. Souvent, les propriétaires se sont établis au

“ Souvent, ce sont des propriétés qu'on ne montre pas. Elles se vendent grâce à la recherche directe. ”

BRUNO GRAS

cours des années 1990 dans des maisons dont personne ne voulait à l'époque. Ils y restent une quinzaine d'années environ, plus longtemps qu'en ville, à cause de la qualité de vie qu'ils y ont trouvée », analyse Bruno Gras, agent immobilier chez Barnes international. Mais toutes ces belles demeures n'arrivent pas forcément sur les petites annonces : « Souvent, ce sont des propriétés qu'on ne montre pas. Elles se vendent grâce à la recherche directe et au relationnel des professionnels », assure-t-il. ■



Les chasseurs du Nord, qui emploient 35 salariés, sont installés à Chéreng depuis 2000. ARCHIVES PHILIPPE PAUCHET

Combien pour le château du Béron ?

On ne connaît pas encore le prix du château de Cappelle-en-Pévèle, propriété des œuvres sociales du personnel de l'énergie (EDF-GDF), qui a décidé de le vendre le 16 février. Il devrait être estimé à plusieurs millions d'euros. Pas simple pour les CM-CAS (Caisses mutuelles) régionales d'entretenir un tel patrimoine, tombé dans l'escarcelle des gaziers après 1945.

CAMPING DE LUXE ?

Le domaine compte une douzaine d'hectares, un étang de pêche et un château, construit en 1719 par Jean-Philippe du Béron qui lui a donné son nom. Jusqu'à récemment, le site accueillait des centres de vacances et une piscine – ouverte au public – jusqu'au 20 novembre 2014. Jusqu'à ce qu'une fuite condamne l'équipement, trop ancien et onéreux à réparer.

Le projet du rachat par un professionnel du tourisme bruissait

sous les arbres centenaires. On murmurait que le groupe Trigano y aurait bien installé un camping à plusieurs étoiles. Mais rien de concret jusqu'à présent. Autre piste : l'intercommunalité Pévèle-Carembault se cherche un siège.

Le château du Béron et son emplacement central pourraient se révéler un choix judicieux. D'autant qu'il compte un bassin de 25 m, à rénover certes, et que l'interco se cherche aussi une piscine. ■



On ne connaît pas encore le prix de vente du château de Cappelle, que le CMCAS d'EDF a décidé de céder le 16 février.



La Ferme du Tilleul presque vendue

Elle s'affichait à 1,1 M € sur un site immobilier au début de l'été. Depuis, la ferme du Tilleul de Sainghin-en-Mélantois a disparu des petites annonces. « Elle a été vendue à un promoteur sous condition suspensive », décrypte Jacques Ducrocq, le maire.

Est-ce la fin du feuilleton sainghinois ? La ferme, dont la grange remonte à 1777, représente l'un des fleurons de l'architecture rurale en Mélantois. Elle avait failli accueillir un magasin O'tera. Mais le projet, en 2012, avait suscité une levée de bouclier. Elle avait ensuite été au cœur de la campagne municipale, une association demandant son classement... sans disposer de l'accord du propriétaire. Il l'avait un temps retirée de la vente, pensant la transformer en centre d'insertion. Avant de se raviser. Aujourd'hui, la ferme, qui n'est plus habitée, prend l'eau. Le promoteur devra sans doute y consentir d'importants travaux. ■

